

Camille et Yannick Parnaut, tel père, tel fils

Quel mauvais coup du sort, cette gamelle la veille des épreuves du bac. Surtout quand Françoise, la maman, n'était pas d'accord qu'il participe à cette course. C'est pourtant la mésaventure qui lui est arrivée, pour un maudit nid de poule : « Mais ça ne m'a pas empêché d'avoir le bac. De toute façon, papa était d'accord, » en rigole aujourd'hui, Yannick Parnaut. Un ange passe.

Les débuts à Orthez

« J'ai toujours eu cette idée de faire du vélo, » enchaîne Camille. Mais il a 17 ans quand son père décède et les circonstances ne sont pas favorables. Elles le deviendront, deux ans plus tard, par l'intermédiaire de Robert Latrubesse. Apprenti maçon à Biron, Camille roulait déjà pour le plaisir, le week-end avec les gars du village. Par l'intermédiaire d'Henri Conques, lui-même licencié, il récupère un vélo, l'équipe avec un dérailleur arrière et un changement de plateau manuel. Prêt pour sa première licence en 4^e catégorie, à l'UC Orthez.

Saison 1969 : il s'engage pour sa première course au Grand Prix des Meubles Lafourcade. Départ Chaussée de Dax, direction Bonnut : « La course passait devant la maison familiale, je voulais absolument être en tête. » C'est la bonne échappée. Il va rouler seul, presque toute la course, sera rattrapé sur la fin et terminera 13^e. Un chiffre porte-bonheur pour la suite de la carrière.

Arthez, la côte du collègue

En fin de saison 1970, il finit 3^e à Lagor et un dirigeant des Bleuets de Labatut le recrute. Avec 6 victoires en 1971, il grimpe les échelons, jusqu'en 1^{ère} catégorie. Les fêtes d'Arthez avaient été délocalisées au parking de la piscine, en 1975. Camille se souvient d'avoir participé aux courses où il fallait monter la côte du collègue, redescendre par la route de Lacq, tourner au virage en épingle au bas de la côte et disputer les sprints au niveau de la station d'épuration. Tout ça, rythme des cadors de l'époque, André Bécas et Gilbert Duclos Lassalle. Camille finit 14^e.

Il reste au club de Labatut jusqu'en 1976. Il vient d'épouser Françoise. Ils trouvent un logement à Arthez et n'en partiront plus.

Après une interruption de quatre années, la passion du vélo est toujours là. Il reprend sérieusement la compétition, en 1980, toujours aux Bleuets de Labatut et se retrouve très rapidement en 1^{ère} catégorie. En 1985, il décide alors de bifurquer vers la FSGT où il sera champion départemental, champion d'Aquitaine et 13^e au championnat de France, à Châlons sur Saône.

Vainqueur à Arthez, en 1987

Son retour en FFC sera rapidement couronné de succès, dès sa première course à Baigts. Mais le meilleur souvenir de cette année-là, c'est la victoire aux fêtes d'Arthez, devant sa famille, ses amis et un public tout acquis à sa cause.

Ce qui le tente aussi, ce sont les 24 heures de Poms. Le règlement stipule qu'il faut avoir lâché la licence FFC depuis au moins 5 ans pour pouvoir participer. Alors, il repart FSGT et s'engage à Poms, en 1993, avec Jean-Claude Larrecq. Premier coup gagnant. Il y en aura deux autres, avec Eric Escouteloup (94 et 95), plus une dernière victoire aux 12 heures de 1998. Ensuite, ce ne sera plus que du cyclo, avec de belles épopées entre copains, sur Bordeaux – Paris, Bordeaux – Madrid ou au Portugal.

Il revient dans le giron de la FFC comme dirigeant, au club de Serres-Castet, plus particulièrement comme masseur, mécano, mais parfois aussi cuisinier, lors des longs déplacements.

Gregario de Pierrick Fredrigo

Yannick suit sur les traces de son père. Il débute en Cadets 2^e année, à l'UC Orthez, après le Brevet des collèges, mais sa saison se termine en août, sur une chute, avec fracture du tibia. Il remonte sur le vélo, en Juniors : « Des saisons galères, jusqu'en 3^e catégorie, » se souvient-il. Il signe sa première victoire à Hastings, l'année où il obtient son BTS, au lycée d'Anglet Cantau.

Passé Première catégorie, il signe au Bouscat en 1998. Il croise sur les courses Francis Bareille.

Yannick participe à la Ronde de l'Isard, Bordeaux – Saintes, Tarbes – Sauveterre, le Tour du Blayais, dans un peloton au niveau relevé. Il est sélectionné dans l'équipe d'Aquitaine où il sera au service de Pierrick Fredrigo, futur pro, vainqueur de 4 étapes sur le Tour de France.

Retour à l'UC Orthez, en 2000, avec 2 victoires, une étape au Tour de Haute-Garonne et la nocturne de Saint-Pierre du Mont. Yannick termine sa carrière à Lescar, avant d'embrasser celle de dirigeant. Il est Directeur sportif en DN3, au Pau Vélo 64 et il s'implique dans le soutien de Bastien et Cédric Bareille.

(Bernard Gaye 09/07/2021)

